



BRISER L'APARTHEID ELECTORAL

La Libre Belgique , 14 septembre 2007

Bientôt cent jours et toujours pas de gouvernement. Serait-ce dû au piètre calibre d'Yves Leterme, de Didier Reynders, d'Herman Van Rompuy et des autres négociateurs? Pas du tout. C'est dû au piège dans lequel notre système électoral les enferme.

Ce système force tous les partis à jouer la surenchère communautaire avant les élections, à faire et répéter solennellement des promesses strictement inconciliables avec celles que sont forcés de faire avec la même ardeur les partis de l'autre communauté. Qui ne fait pas de telles promesses ne gagne pas les élections. Qui gagne les élections et s'assied à la table des négociations se retrouve bien embarrassé. Soit, il faut renier ses promesses, perdre la face devant ses électeurs et payer la facture aux prochaines élections. Soit il faut laborieusement contraindre ses futurs partenaires de gouvernement à renier leurs propres promesses, perdre la face devant leur propre électorat et accepter de payer la note électorale à la prochaine échéance. Comment s'étonner, dans ces conditions, que les négociations piétinent?

Est-il possible de supprimer ce piège dont les négociateurs essayent péniblement de s'extraire? Oui, c'est possible. En mettant fin à l'apartheid électoral qui prévaut aujourd'hui. En amenant toutes les personnalités politiques qui prétendent gouverner l'Etat fédéral à se présenter sur une circonscription fédérale couvrant l'ensemble du territoire.

Créer une telle circonscription pour une fraction des sièges de la Chambre, ce n'est pas essayer de reconstituer des partis nationaux. C'est adapter notre système électoral à une situation où nous n'avons pas de partis nationaux et n'en aurons plus jamais. Créer une circonscription fédérale, ce n'est pas tenter de préserver le statu quo, encore moins de susciter de grands élans patriotiques ou de promouvoir une régression vers une Belgique unitaire. C'est bien plutôt de faciliter des réformes intelligentes qui améliorent le fonctionnement de notre fédération dans l'intérêt de tous. L'expérience passée prouve en effet à souhait que les compromis laborieusement obtenus au terme de longues négociations post-électorales sont davantage guidés par le souci de chacun de ne pas perdre la face que par celui de doter le pays d'institutions transparentes et efficaces.

Cette circonscription fédérale, il importe de la concevoir attentivement dans le détail, pour que sa création n'aboutisse pas à des résultats contraires aux objectifs poursuivis. C'est à quoi s'est employé le groupe Pavia. Il propose que 15 des 150 sièges

de la Chambre soient alloués sur une circonscription fédérale en y respectant la répartition actuelle entre les deux groupes linguistiques. En cas de réforme concomitante du Sénat, il propose que la circonscription fédérale à créer à la Chambre compte 30 sièges ajoutés aux 150 actuels . Le site www.paviagroup.be fournit le texte complet de la proposition précise à laquelle ses travaux ont abouti, ainsi que des réponses aux principales questions et objections qu'elle a suscitées.

La création d'une circonscription fédérale n'éliminera évidemment pas toute tension dans le ménage belge. Ce n'est ni possible ni nécessaire. Mais ce qui s'impose d'urgence, c'est la mise en place de mécanismes qui permettent, malgré ces tensions, de former rapidement des gouvernements perçus comme légitimes dans l'ensemble du pays. Une circonscription électorale ne doit pas seulement éviter aux négociateurs futurs de gâcher leurs vacances à tourner en rond. Elle doit aussi permettre de porter au pouvoir des dirigeants qui ont des comptes à rendre aux électeurs de tout le pays.

Les négociateurs actuels ne peuvent laisser se perpétuer un système qui a pour effet de paralyser le pouvoir fédéral et de ridiculiser la Belgique à l'étranger. Ils peuvent et doivent se montrer capables d'inventer les institutions que les particularités de la démocratie belge rendent nécessaires. Le groupe Pavia est convaincu qu'une circonscription fédérale en constitue un élément-clé. Que ceux qui ont une idée encore meilleure le fassent savoir.

12 septembre 2007

Kris Deschouwer & Philippe Van Parijs
Coordinateurs du Groupe Pavia
www.paviagroup.be

Kris.Deschouwer@vub.ac.be
philippe.vanparijs@uclouvain.be